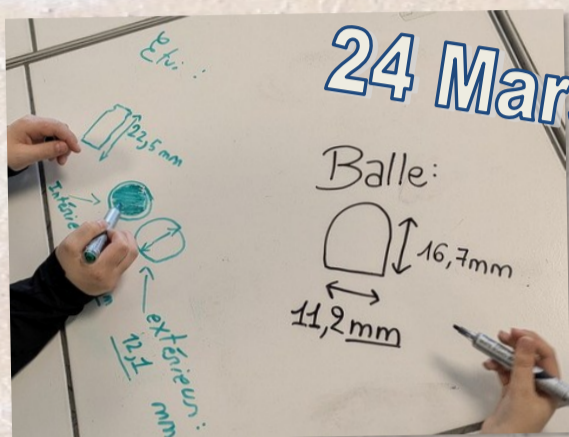




CRIME SCENE DO NOT CROSS

Etude de la balle et de l'étui



Lors de notre atelier de criminalistique, nous avons étudié la scène de tir afin d'identifier l'arme utilisée. Nous avons mesuré le diamètre et la longueur de la balle, ainsi que le diamètre interne et externe de l'étui retrouvé près d'un grillage. La balle, elle, a été découverte dans le tronc d'un arbre.

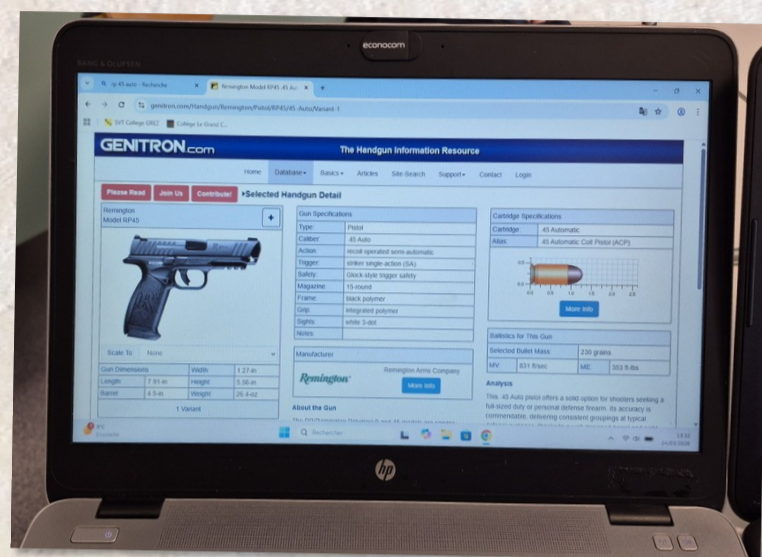
Les inscriptions visibles sur la balle étaient « RP 45 auto », ce qui nous a donné un premier indice.

Grâce aux mesures réalisées, nous avons conclu qu'il s'agissait d'un calibre 11 mm. Nous avons aussi observé des stries sur la balle, qui peuvent correspondre



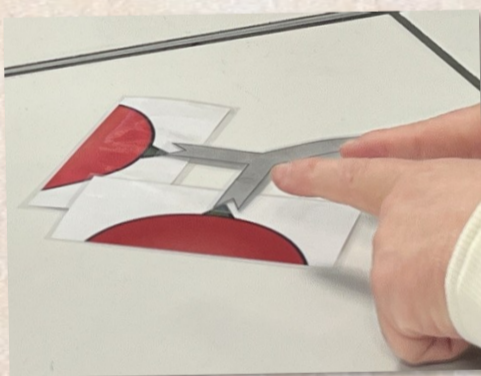
au canon de l'arme utilisée. Ces marques sont importantes, car elles sont uniques à chaque arme. D'après nos recherches, l'arme pourrait être un pistolet semi-automatique de type M1911 ou un revolver Smith & Wesson M1917. Ces deux armes ont été utilisées par l'armée américaine. Cette étude nous a permis de mieux comprendre comment les scientifiques peuvent identifier une arme à partir d'indices retrouvés sur une scène.

Hortense et Pauline



Groupes sanguins et ADN : des indices décisifs pour l'enquête

Dans le cadre de notre enquête de criminalistique, nous avons réalisé plusieurs analyses biologiques afin d'identifier la victime et le suspect. Le 31 mars, nous avons étudié des échantillons de sang provenant des scellés retrouvés sur la scène de crime.



Pour déterminer les groupes sanguins, nous avons déposé une goutte de sang dans différentes cupules puis ajouté des sérums anti-A, anti-B et anti-Rh. Lorsque le sang formait des amas, appelés agglutinations, cela signifiait que le test était positif. Grâce à cette méthode, nous avons découvert que la victime possédait le groupe sanguin AB+, tandis que l'auteur présumé avait le groupe B-.

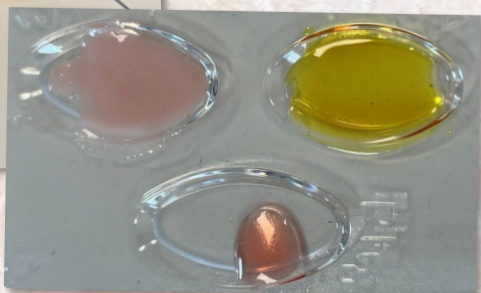
Le 28 avril, ces premiers résultats ont ensuite été comparés au rapport ADN officiel réalisé par l'Institut Génétique Mayennais. Les analyses ont révélé la présence d'un profil génétique féminin retrouvé sur plusieurs traces de sang, ainsi qu'un profil génétique masculin retrouvé sur différents scellés de l'enquête.



Le rapport montre également qu'un mélange des deux ADN a été détecté sur un chiffon taché de sang, ce qui confirme un contact entre les deux personnes impliquées.

Nous avons confronté les résultats ADN avec les groupes sanguins obtenus en classe. Les deux études se correspondent parfaitement : le profil féminin est associé au groupe AB+ et le profil masculin au groupe B-.

Cette concordance renforce fortement les conclusions de l'enquête scientifique menée par les élèves experts en criminalistique.



Pauline



Des ions aux suspects : l'enquête se resserre !

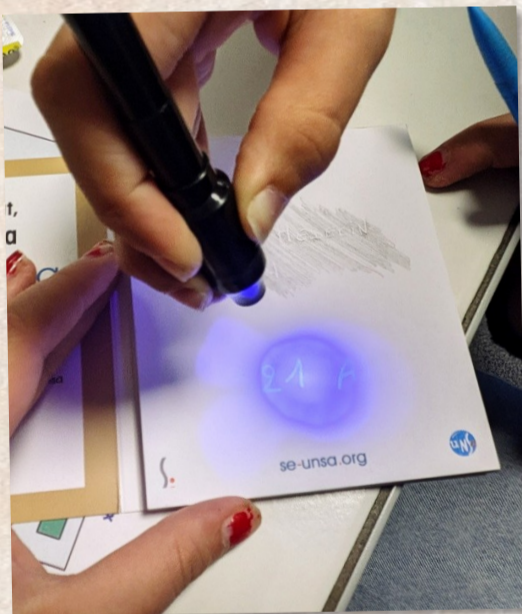
Le 5 mai, nous avons étudié une **liste de suspects potentiels** transmise par la gendarmerie. Cette liste regroupait des employés mayennais travaillant avec les ions détectés sur des morceaux de tissu retrouvés sur les indices. Les enquêteurs ont comparé les noms avec le portrait-robot réalisé auparavant. Deux suspects principaux ont été retenus : Kevin Bouvier et David Lemonnier, car leur apparence semblait correspondre à la description du témoin. Nous avons également remarqué l'inscription « GIRL » écrite sur un tableau présent sur la scène. Ce mot pourrait correspondre au début des noms Olivier Girleau ou Sébastien Girloux, présents sur la liste, qui deviennent donc eux aussi des suspects possibles. Les experts pensent aussi que **Céline Girlette** pourrait avoir un lien avec l'affaire et être liée au coupable. Toutes ces personnes devront faire l'objet de nouvelles recherches et être étudiées au regard des autres indices retrouvés pendant l'enquête. Cette activité nous a permis de comprendre comment les enquêteurs croisent plusieurs informations pour identifier des suspects.



Hortense et Myriam

Le sac à main livre ses secrets !

Nous avons aussi étudié le scellé n°8 : **le sac à main de la victime**. À l'intérieur, plusieurs objets personnels ont été retrouvés, comme une carte d'identité, des mouchoirs, une boîte de Doliprane, une crème solaire, des jetons de lavage voiture et des clés de voiture Citroën avec un porte-clés « Citroën Rennes ». Nous avons aussi découvert 8,38 € en pièces, des barrettes et des élastiques pour cheveux, ainsi qu'une liste de courses. Tous ces éléments permettent de mieux comprendre les habitudes de la victime avant les faits.



L'objet le plus intéressant était un **bloc-notes** retrouvé dans le sac. Sur la première page, nous avons vu écrit : « RDV médecin midi ». Pour faire apparaître les écritures cachées sur les pages suivantes, nous avons utilisé un crayon papier afin de **révéler les traces laissées par l'écriture**. Cette technique nous a permis de mieux observer le document.

Ensuite, nous avons utilisé un **crayon à encre invisible, avec une lampe UV**, retrouvé dans le sac. Grâce à cette méthode, un **message secret est apparu** sur le bloc-notes : « 4321 AD 53 ». Cette découverte pourrait correspondre à une plaque d'immatriculation ou à un code important pour l'enquête. Cette activité nous a montré comment des objets du quotidien peuvent devenir des indices essentiels dans une enquête criminelle.

Maelys et Anna

